

1 Jean 1:1-10

«Vous aussi, vous **rendrez témoignage**; — **avait** dit le Seigneur aux douze — parce que **dès le commencement** vous êtes avec moi» (Jean 15:27). C'est ce que fait ici l'apôtre Jean. Son sujet est **la vie éternelle** d'abord «entendue», «vue» et «touchée» dans le Fils, maintenant communiquée à ceux qui ont reçu par la foi le droit d'être enfants de Dieu (Jean 1:12). Il faut distinguer **la relation** proprement dite d'avec **la jouissance** de cette relation, appelée **la communion**. La première est la part de tous les enfants du Père. La seconde, la part seulement de ceux qui **marchent dans la lumière** (verset 7). Les versets 6 à 2, 2 expliquent comment la communion peut être entretenue, ou rétablie quand elle est interrompue. **Du côté de Dieu**, une provision inépuisable répond à toutes nos iniquités: le **sang de Jésus Christ**, son Fils. Il n'est pas de péché trop grand que ce sang précieux ne puisse effacer. Il purifie de **tout** péché (verset 7 fin), de **toute** iniquité (verset 9 fin). **De notre côté**, une seule chose est demandée: **la pleine confession** de chacun de nos manquements pour obtenir **un plein pardon** (verset 9; Psaume 32:5) Ma lourde dette a été payée par un Autre et Dieu ne serait pas juste envers mon Substitut s'Il me la réclamait de nouveau.

1 Jean 2:1-11

Au sujet du **péché**, ces versets réunissent plusieurs vérités de toute importance: 1° Nous aurons toute notre vie **le péché en nous** (chapitre 1:8); c'est la chair ou la vieille nature. 2° Il a produit jusqu'à notre conversion les seuls fruits qu'on puisse en attendre: **nous avons péché** (chapitre 1:10). 3° Le sang de Christ nous purifie de tous ces actes commis (chapitre 1:7). 4° **Nous pouvons ne plus pécher**, par la puissance de la vie qui nous a été donnée (chapitre 2:1). 5° S'il nous arrive de pécher — et, hélas, notre expérience quotidienne ne le confirme que trop — le Seigneur Jésus intervient encore. Non plus comme un Sauveur versant son sang, mais comme un fidèle Avocat auprès du Père, pour **rétablir la communion**. — L'obéissance (versets 3 à 6) et l'amour des frères (versets 7 à 11) sont les deux preuves que la vie est en nous. La seconde résulte d'ailleurs de la première (Jean 13:34). Cependant si nous aimons le Seigneur, nous ne trouverons jamais ses commandements pénibles (chapitre 5:3). Mais au verset 6 Dieu nous donne une mesure encore plus haute. Marcher **comme Lui** a marché, c'est plus qu'obéir à des commandements. Nous trouvons dans l'évangile de Jean **ce qui est vrai en Christ** et dans son **épître ce qui est vrai en nous** (verset 8). C'est la même vie et elle doit se montrer de **la même façon** (chapitre 4:17 fin).

1 Jean 2:12-19

Paul considère les chrétiens comme formant l'**Assemblée** de Dieu. Pour **Pierre**, ils constituent **Son peuple** céleste et Son troupeau. Pour **Jean**, ils sont membres de **Sa famille**, unis par la même vie reçue du Père. En général dans une famille, les frères et les sœurs sont d'âge et de développement **différents** — bien que la relation et la part d'héritage du dernier-né soient les mêmes que celles du fils de vingt ans. Il en est ainsi dans la famille de Dieu. On y entre par **la nouvelle naissance** (Jean 3: 3) laquelle est normalement suivie d'une **croissance** spirituelle. Le **petit enfant** qui savait seulement reconnaître son Père (comparer Galates 4:6; Romains 8:15 à 17) passe au stade de la **jeunesse** et des combats. Combats dont l'enjeu est son cœur: sera-t-il pour le Père ou pour le monde? La convoitise de la chair, celle des yeux et l'orgueil de la vie sont **les trois clés** dont se sert «le Méchant» pour faire pénétrer le monde dans tout cœur où il trouve de la place. — Enfin le jeune homme devient, ou devrait devenir, **un père**, ayant une expérience personnelle de Christ. — C'est aux petits enfants que l'apôtre écrit le plus longuement. Ils sont de par leur inexpérience plus exposés à «tout vent de doctrine». Craignons de rester toute notre vie de petits enfants (Éphésiens 4:14).

1 Jean 2:20-29

«C'est ici la promesse que Lui nous a promise, — **la vie éternelle**» (verset 25). Jean se réfère à cette parole du bon Berger: «Mes brebis écoutent ma voix... et moi, je leur donne la vie éternelle» (Jean 10:27, 28). Lecteur, l'avez-vous reçue? Êtes-vous un enfant de Dieu? Une autre promesse du Seigneur était le don du Saint Esprit (Jean 16:13). Cette «onction de la part du Saint» repose aujourd'hui non seulement sur les «pères», mais aussi sur les «petits enfants» en Christ pour les conduire dans toute la vérité. «Moi, je suis le chemin, et **la vérité**, et la vie; — a dit le Seigneur Jésus — nul ne vient au Père que par moi» (Jean 14:6). L'apôtre confirme ici que celui qui nie le Fils n'a pas non plus le Père (verset 23; lire Jean 8:19). Le Père ne peut pas être connu en dehors de Jésus (Matthieu 11:27). C'est pourquoi l'Ennemi déploie tant d'efforts contre la personne du saint Fils de Dieu et spécialement pour faire douter de son existence éternelle et de sa divinité. Sachons reconnaître la voix du menteur (verset 22). Ce qui est «**dès le commencement**» est valable jusqu'à «**la dernière heure**» (versets 24, 18). En présence de toutes les «nouveautés», notre **sûreté consiste à nous en tenir** à l'enseignement du commencement (Galates 1:8, 9).

1 Jean 3:1-12

Ce qui dans une famille normale constitue le lien entre ses membres c'est **l'amour**. Les enfants le reçoivent et l'apprennent de leurs parents, puis le leur rendent et le réalisent entre eux. Faible image de l'amour dont le Père nous a fait don en nous appelant ses enfants! Cet amour, nous ne sommes pas appelés à le comprendre mais à **le voir** (verset 1), et, le constatant, à en jouir. — Du versets 9, certains croyants pourraient déduire qu'ils n'ont pas la vie de Dieu puisqu'il leur arrive de pécher (voir chapitre 5:18). Comprenons bien que le vrai moi du chrétien, c'est le **nouvel homme** et que celui-ci **ne peut pas** pécher. — Le partage de l'humanité entre enfants de Dieu et enfants du diable est établi de la façon la plus absolue par les versets 7 à 12 (comparer Jean 8:44). Aujourd'hui dans bien des milieux religieux on méconnaît cette différence. Qu'il y ait des chrétiens plus ou moins pratiquants, on en convient. Mais que certains se déclarent sauvés alors que d'autres seraient perdus, on les taxe d'orgueil et d'étroitesse. Eh bien! l'incompréhension du monde, qui peut aller jusqu'à la haine, nous donne l'occasion de ressembler un peu à Jésus ici-bas (verset 1 fin; Jean 16:1 à 3). Bientôt nous Lui serons faits semblables aussi dans la gloire, car nous Le verrons comme Il est (verset 2).

1 Jean 3:13-24

La haine du monde contre les enfants du Père ne devrait aucunement nous surprendre (verset 13; comparer Jean 15:18...). Ce sont plutôt ses sourires qui pourraient nous paraître suspects. Quant à l'amour, le monde ne peut en concevoir que des contrefaçons; ses motifs ne sont jamais purs, jamais totalement désintéressés. Seul est véritable l'amour **de Dieu** qui trouve sa source en Lui-même et non dans celui qui en est l'objet. C'est d'un tel amour que nous avons besoin d'être aimés, puisqu'il n'y avait en nous rien d'aimable. Et **la croix** est le lieu où nous apprenons à connaître l'infini de cet amour divin (verset 16). — Les versets 19 à 22 soulignent la nécessité d'une bonne conscience, d'un cœur qui ne nous condamne pas. Si nous ne pratiquions que ce qui est agréable au Seigneur, Il pourrait exaucer sans exception toutes nos prières. Des parents qui approuvent la conduite de leur enfant lui accorderont volontiers ce qu'il viendra leur demander (verset 22; comparer Jean 8:29; 11:42). Demeurer **en Lui**, c'est l'obéissance; **Lui en nous**, c'est la communion qui en résulte (verset 24; chapitre 2:4 à 6; 4:16; Jean 14:20; 15:5, 7). Plongez dans la mer un vase ouvert, il en sera à la fois baigné et rempli. Qu'il en soit ainsi de nos cœurs et de l'amour du christ!

1 Jean 4:1-10

La vérité a toujours eu ses «faux monnayeurs». Et, de même que chaque citoyen sous peine de graves ennuis doit savoir reconnaître la monnaie de son pays, nous devons être capables de discerner d'où procèdent les divers enseignements qui se présentent à nous. Chacun d'eux doit être **éprouvé** (verset 1; 1 Thessaloniens 5:21) et la Parole nous donne le sûr moyen de ne pas confondre les «fausses pièces» avec les bonnes. Ces dernières portent toutes le sceau de **Jésus Christ venu en chair** (verset 3). — Quant à Sa nature, cette épître nous apprend que Dieu est **lumière** (chapitre 1:5) et qu'Il est **amour** (versets 8 et 16). La source unique de tout amour est en Lui. Si quelqu'un aime, c'est donc le signe qu'il est né de Dieu (verset 7). Inversement, celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu. Il faut posséder la nature qui aime, pour savoir ce qu'est l'amour (1 Thessaloniens 4:9). Or cet amour, dont Dieu a eu l'initiative envers nous (versets 10, 19), a répondu parfaitement à l'état de sa créature. L'homme était **mort**: Dieu a envoyé son Fils unique afin que nous **vivions** par Lui (verset 9); l'homme était **coupable**: Dieu a envoyé son Fils pour être la **propitiation** pour nos péchés (verset 10; chapitre 2:2); l'homme était **perdu**: le Père a envoyé le Fils pour être **le Sauveur** du monde (verset 14; Jean 3:17).

1 Jean 4:11-21

Deux faits d'une inexprimable portée: Christ laissant sa vie pour nous (chapitre 3:16) et Dieu envoyant son Fils (chapitre 4:10) ont manifesté aux hommes l'amour divin. Et maintenant cet amour leur est donné à connaître encore d'une troisième manière: en ce que les rachetés du Seigneur s'aiment les uns les autres. C'est ainsi que Dieu est — ou devrait être — rendu visible (verset 12) depuis que Jésus n'est plus sur la terre (Jean 1:18). Il n'est pas possible d'aimer Dieu et de ne pas aimer ses enfants. Quand quelqu'un nous est réellement cher, tout ce qui se rapporte à lui nous est cher aussi. Peut-on dire par exemple qu'un mari ou une femme qui n'aime pas ses beaux-parents aime vraiment son conjoint? Et Dieu ne se contente pas d'un amour verbal (chapitre 3:18). Constamment dans cette épître reviennent les expressions «si nous **disons...**» (chapitre 1:6, 8, 10), «celui qui dit...» (chapitre 2:4, 6, 9), «si quelqu'un dit...» (verset 20). «Nous nous l'aimons...», déclare l'apôtre (verset 19). Eh bien, **montrons-le!** — Nous avons trouvé dans ces versets: 1° l'amour **pour** nous (verset 9), c'est le salut déjà accompli; 2° l'amour en nous (versets 12, 15, 16), versé par l'Esprit dans nos cœurs; 3° enfin, l'amour **avec** nous (verset 17), nous donnant de l'assurance même pour paraître bientôt devant Dieu. Telle est la parfaite activité envers nous de cet amour divin!

1 Jean 5:1-21

L'épître de Jean, comme son évangile, atteste que **nous possédons la vie éternelle simplement par la foi en Jésus Christ**, le Fils de Dieu (comparer le verset 13 avec Jean 20:31). Ne pas croire après tant de témoignages, **c'est faire Dieu menteur** (verset 10). Mais maintenant l'enfant de Dieu s'appuie sur des certitudes. «Nous savons...», ne cesse de répéter l'apôtre (versets 2, 13, 15, 18, 19, 20). Et notre foi, non seulement s'empare du salut, mais elle triomphe du monde en ce que, regardant au delà, elle s'attache à ce qui est impérissable (verset 4). Quel bonheur de **savoir** aussi que Dieu **nous écoute** et accorde ce que nous demandons selon sa volonté (verset 14)! «Le chrétien lui-même ne désirerait pas que quelque chose lui fût accordé qui fût contraire à la volonté de Dieu» (J.N.D.). Mais comment connaître cette volonté? Par **l'intelligence** que le Fils de Dieu nous a donnée (verset 20; Luc 24:45). «Et nous sommes **dans le Véritable**», en contraste avec le monde entier qui «gît **dans le méchant**». Ce dernier ne dispose dans son arsenal d'aucun objet qui puisse séduire le nouvel homme qui est en nous. Il nous offre en revanche bien des **idoles** propres à tenter nos pauvres cœurs naturels. Enfants de Dieu, gardons nos affections sans partage pour le Seigneur (verset 21; 1 Corinthiens 10:14).